AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

DLP 18-2-63 185042

Bulletin Technique N° 27 de Décembre 1962 — 1962-32

EVOLUTION DES MALADIES ET DES INSECTES PENDANT L'ANNEE 1962

- VIGNE -

Black-Rot : L'hiver doux et normalement humide a été favorable au Black-Rot. Par contre le temps frais de mars a retardé la maturité des périthèces qui n'eut lieu que le 6 avril, c'est-à-dire après les pluies de fin mars. A ce moment la température moyenne était en hausse et la végétation avait un mois de retard sur 1961. Ce retard n'a pas empêché une évolution précoce puisque les premières projections d'Ascospores eurent lieu avant le débourrement. Il fallait donc redouter, cette année, des contaminations dès le début de la végétation. Elles se produisirent au cours des pluies des 3 et 4 mai alors que les pousses n'avaient qu'un à trois centimètres sur certains cépages.

Ces premières contaminations ainsi que celles du 8 au 11 mai furent graves car les taches apparues sur les feuilles, les rameaux et les jeunes grappes du 24 mai au 2 juin ont été particulièrement nombreuses.

Dès lors, dans les vignes non traitées fin avril et début mai on pouvait redouter de très graves dommages si les conditions climatiques restaient favorables. Heureusement, la sécheresse de l'été a stoppé les invasions jusqu'à la mi-juillet d'ailleurs mieux qu'auraient pu le faire de nombreux traitements.

A la suite des orages des 15, 20 et 25 juillet, des atteintes sur grappes inattendues pour quelques viticulteurs, furent observées dans la première quinzaine d'août. Les poudrages conseillés à partir de la mi-juillet ont réduit l'importance des attaques.

L'extension actuelle du Black-Rot rend nécessaire l'application des traitements spéciaux dont le nombre ne pourra être diminué qu'après la destruction des foyers permanents et l'organisation d'une lutte généralisée.

Mildiou : Malgré une pluviosité normale cet hiver, mais à cause de la sécheresse de février, l'évolution des oeufs d'hiver n'eut pas lieu normalement. Les germinations peu nombreuses en avril devinrent inexistantes au début de mai. Les contaminations primaires ne pouvaient donc être importantes.

Quelques rares taches apparurent vers le 15 mai dans les Iles Atlantiques et du 21 au 23 mai en Gironde et en Dordogne. Une faible extension des foyers eut lieu du 29 au 31 mai (pluies du 18 au 21 mai), puis du 11 au 13 juin en Gironde et dans le pays bas Charentais avec quelques manifestations de Rot gris (pluies des 31 mai et 1er juin). Dans le Vic-Bilh les premières taches étaient signalées le 13 juin.

En raison de la sécheresse de l'été, les contaminations qui suivirent furent sans importance réelle.

En pratique, exception faite de la première application du 29 mai et du traitement spécial pour les régions à encépagements tardifs, de nombreuses vignes auraient pu être protégées avec quatre traitements, parfois trois. Les fortes invasions de Black-Rot ou la crainte de son extension sont responsables de la multiplication des traitements dans beaucoup d'exploitations de la Gironde.

.../...

P 84

Oïdium : L'Oïdium a trouvé cette année des conditions favorables à son évolution dans la plupart des régions viticoles.

Les premières manifestations ont pu être observées au cours de la première décade de mai. C'est cependant au début de juin que la maladie a progressé rapidement. Des pousses entières et des jeunes grappes étaient atteintes sur certains hybrides sensibles.

Après l'abaissement de température et les nuits fraîches de fin juin, l'Oïdium se développa à nouveau, rapidement, au début de juillet. En Gironde, il se manifestait même par la présence de taches huileuses et la crispation caractéristique du feuillage Ces attaques se poursuivirent dans l'ensemble du vignoble pendant tout le mois de juillet et le début d'août.

En arrière saison on observait également une évolution qui intéressait les feuilles et les rameaux sur lesquels apparaissaient les taches brunes caractéristiques.

Botrytis : Comme on le remarque assez régulièrement depuis quelques années sur les feuilles, des plages grillées à bordure estompée dues au Botrytis ont été observées après les pluies du début de mai. Les dégâts ont rapidement cessé après le retour du beau temps en juin.

Vers de la grappe : Les deux espèces Cochylis et Eudémis se sont manifestées en mélange avec cependant, comme à l'habitude, une nette prédominence de l'Eudémis. Les vols de Cochylis très réduits restèrent limités aux vignobles de la moitié Nord de la Gironde, des Basses-Pyrénées et des Charentes alors que l'Eudémis est apparu dans l'ensemble du vignoble du Sud-Ouest.

Le printemps frais a retardé la sortie des papillons de première génération, puis gêné leur activité. Malgré les faibles captures, des pontes ont été déposées et des dégâts eurent lieu surtout parceque des viticulteurs n'avaient pas jugé utile d'appliquer le premier traitement.

Le beau temps de juillet a permis de suivre des vols parfois importants et groupés notamment en Gironde et en Dordogne.

En troisième génération d'Eudémis les captures ont été nombreuses et des vols importants furent signalés du 15 août au 15 septembre, surtout en Sauternais. Comme l'an dernier les chenilles étaient peu nombreuses malgré les vols importants. L'insolation a peut-être eu une influence sur les pontes.

Acariens : Les pullulations d'Acariens sont toujours importantes dans le Sud-Ouest où l'on observe plusieurs espèces.

- L'Acariose est due à un minuscule parasite dont les piqûres amènent le rabougrissement des jeunes pousses et la crispation des petites feuilles. Sa présence est difficile à déceler.

- L'Araignée rouge : dont les pullulations furent notées surtout en Charente et en Gironde entraîne des dégâts maintenant bien connus des viticulteurs qui les préviennent par l'application d'un traitement à l'éclosion des oeufs d'hiver. Si ce n'était l'obligation d'un traitement supplémentaire et les frais qu'il entraîne on pourrait dire que les araignées rouges ne doivent pas être considérées comme un parasite particulièrement dangereux pour la viticulture, puisqu'il existe un moyen de lutte satisfaisant.

- L'Araignée jaune Depuis plusieurs années ont constatait des pullulations d'Araignées jaunes en été, mais elles furent cette année plus faibles que d'habitude. Le jaunissement du feuillage, ajouté à l'action de la sécheresse de l'été aurait eu des répercussions graves sur la vendange. Cet acarien est, à notre avis, plus dangereux que le précédent, car si nous disposons d'Acaricides efficaces, les traitements sont difficiles à appliquer.

L'action de contact qu'il faut rechercher est rarement obtenue en raison de l'abondance du feuillage à cette période. Il s'agit donc avant tout d'une technique d'épandage qui doit mettre en oeuvre des quantités de liquide importantes et des appareils appropriés.

.../...

ARBRES FRUITIERS

Cloque et Coryneum du Pêcher : Les attaques de Cloque furent particulièrement graves cette année dans le Sud-Ouest. Elles ont été favorisées par le temps frais et les pluies importantes de fin mars.

Les premières manifestations eurent lieu le Ier avril à Bordeaux. Par la suite, la maladie a pris de l'extension au cours de la période pluvieuse et froide du 3 au I9 avril. Ainsi, du 20 au 25 avril de très graves attaques apparurent sur des arbres non traités. Suivant les régions, on note un nouveau développement de la maladie du Ier au IO mai.

Le Coryneum s'est très peu développé cette année.

Oïdium du Pommier : L'Oïdium reste le parasite habituel que l'on trouve dans beaucoup de vergers, ses dégâts semblent cependant moins importants que par le passé car les arboriculteurs ont pris l'habitude des traitements spéciaux et de supprimer les pousses atteintes . Les premières manifestations eurent lieu vers la mi-avril.

Tavelures des Poiriers et des Pommiers : Les conditions climatiques de l'hiver ont été favorables à l'évolution des périthèces, mais la faible pluviosité de février et le temps frais n'ont permis de noter la maturité des périthèces que le I2 mars pour le Poirier et le 23 mars pour le Pommier, c'est à dire avec un mois de retard environ sur I96I.

Les premières contaminations qui eurent lieu sur Poiriers au cours des pluies du 26 au 30 mars coïncidèrent avec le début de l'évolution des bourgeons. Elles se pousuivirent au cours des deux premières décades d'avril et de la première décade de mai. Les projections furent parfois très nombreuses et provoquèrent les attaques les plus graves de l'année. Elles se manifestèrent de la mi-avril à la fin mai. Il importait donc, pour protéger les vergers au cours de cette période, d'effectuer des traitements précoces pour éviter à la fois les dégâts sur boutons floraux et sur jeunes fruits, ainsi que les attaques tardives qui en découleraient.

Sur Pommiers, par contre, les contaminations primaires furent faibles et les principales attaques eurent lieu à la suite des pluies du 20 mai au IO juin.

Ainsi donc, une nouvelle fois, la Tavelure apparait plus tardivement sur Pommiers que sur Poiriers.

La sécheresse d'un été relativement chaud a considérablement ralenti l'évolution des deux parasites. Lorsque les premières contaminations ont pu être prévenues par des traitements opportuns jusqu'à la fin de mai en moyenne, les Tavelures n'ont pas évolué en arrière saison, ce qui a permis de supprimer quelques traitements tardifs, qui sont les plus coûteux et les plus difficiles à appliquer.

Tavelure du Pêcher : Cette maladie qui sévit désormais dans notre région s'est à nouveau manifestée en I962. Vraisemblablement en raison du temps frais au printemps les premières attaques ont été observées tardivement. Les dégâts ont paru moins graves que les années précédentes en raison de la faible récolte de quelques vergers et aussi de la sécheresse de l'été qui n'a pas permis l'extension de la maladie.

Carpocapse des Poires et des Pommes : Les mauvaises conditions climatiques (temps frais et pluvieux de fin mars au 20 avril) ont considérablement retardé les sorties de papillons. Si les premières émergences en cages d'élevage ont eu lieu le I5 mai elles furent notées le I7 mai dans les pots pièges disposés dans les vergers.

Le relèvement de température du I5 avril au IO mai a donc permis le début de l'évolution de l'insecte, qui s'est poursuivie activement, malgré un rafraîchissement sensible de la température, jusqu'à fin mai. En juin, les vols ont continué dans la plupart des vergers.

Par la suite on observe un chevauchement entre les premiers et deuxième vols. Les captures faibles dans l'ensemble eurent lieu jusqu'au II août.

Les dégâts furent importants dans les vergers non traités, mais en fin de saison il est difficile de séparer les atteintes du Carpocapse de celles de la Tordeuse orientale.

Ce dernier parasite doit être surveillé, puisqu'il évolue plus tardivement que le Carpocapse.

.../...

P 85

C'est la raison pour laquelle chaque année nous conseillons des traitements tardifs spéciaux.

Notons cependant, qu'en juillet les fortes pluies d'orage qui ont interessé certaines régions ont délavé les produits les moins persistants. Lorques les traitements n'ont pas été renouvelés, des dégâts du Carpocapse ont pu apparaître en août.

Tordeuse orientale du Pêcher : Très retardées par les basses températures du printemps, les quelques captures effectuées n'ont débuté que le 25 avril. Les premiers vols ont été peu importants, vraisemblablement en raison des faibles invasions de 1961.

Par la suite, les vols se sont poursuivis depuis le début de juin sans interruption et en augmentant progressivement au cours des mois de juillet, août et septembre. Les captures furent particulièrement importantes du 22 juillet au 14 septembre.

Les premiers dégâts observés sur rameaux sont restés très faibles. De nouvelles atteintes isolées sur pousses ont été notées à partir du 15 juin dans les vergers et les pépinières. Elles se généralisent en juillet en toutes régions pour se prolonger jusqu'à fin août, peut-être en raison de l'absence de fruits sur certaines variétés.

Au cours des vols importants d'août et de septembre de nombreuses pontes furent déposées sur les poires et les pommes. Aussi, en raison des conditions favorables à l'évolution de l'insecte, des traitements étaient nécessaires en arrière saison et en particulier dans les vergers mixtes.

Les Hoplocampes :Sur Pruniers, comme nous l'avons dit dans la note d'Avertissements le décalage entre la sortie des insectes et la floraison a réduit considérablement les risques d'attaques d'autant plus que cette floraison était abondante. Les dégâts furent faibles.

Sur Poiriers, les pontes ont parfois été nombreuses. La sortie des insectes a d'ailleurs coïncidé avec la pleine floraison des variétés précoces qui furent pratiquement les seules atteintes. La longue période de floraison a d'ailleurs favorisé les attaques.

Sur Pommiers, les pourcentages d'attaques sont constants ou en légère augmentation Il conviendra de surveiller l'évolution de ce parasite et de protéger les vergers habituellement envahis. En 1963 la Station d'Avertissements Agricoles donnera en temps opportun, des précisions sur la période de traitement.

Parasites divers :Comme chaque année on a observé les parasites courants dans le Sud-Ouest.

- L'Anthonome du Pommier . dont l'évolution irrégulière entraîne parfois la destruction de boutons floraux a causé des dégâts en Gironde, en Charente et en Charente-Maritime. Dans les vergers atteints, il sera utile de prévoir un traitement spécial au printemps prochain.
- Les Pucerons ont pullulé sur les diverses essences fruitières.

Il semble cependant, que le Puceron vert du Pommier a été l'espèce dominante Sur les arbres qui ont conservé leurs feuilles très tardivement on trouvait encore des Pucerons verts fin novembre. Il y avait, en outre de nombreuses pontes sur les jeunes rameaux qu'il conviendra de détruire par un traitement d'hiver ou de prédébourrement

Le Puceron lanigère apparaît aussi en extension.

- Les Acariens (Araignée rouge) sont également présents dans de nombreux vergers.

On trouve enfin des dégâts de coupe-bourgeons de cèphe, de Zeuzères d'Erinose du Poirier et de Ceratite en fin de saison, qui n'ont pas présentés de caractère de gravité particulière.

Le Chancre du Pommier par contre semble se développer un peu plus tous les ans.

Le Contrôleur chargé des Avertissements C. ROUSSEL	L'Inspecteur de la Protection des Végétaux J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : L. BOUYX